

Bulletin d'Information de l'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal



18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal • Tél. (221) 33 823 81 24 • Fax : (221) 33 822 23 45
<http://dakar.usembassy.gov> • Numéro 89 • Février 2008

Les titres

M. Bush présente ses priorités pour sa dernière année au pouvoir

Madame Robin Diallo, Conseillère aux Affaires Publiques de l'Ambassade des Etats-Unis, en visite à Touba et Thiès

Des communautés rurales boostent la croissance durable de leurs forêts

Célébration de la journée Martin Luther King, Jr.

Proclamation du président Bush sur le mois de l'histoire afro-américaine

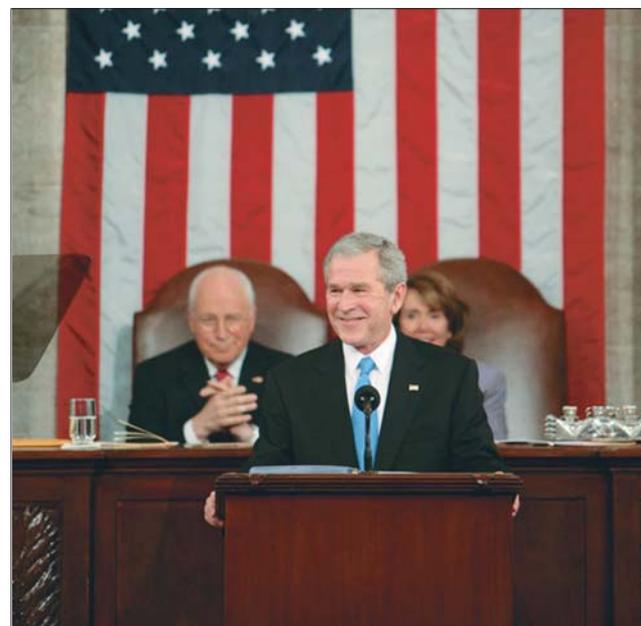
La politique africaine des États-Unis : un partenariat sans pareil

Election présidentielle 2008 aux Etats-Unis

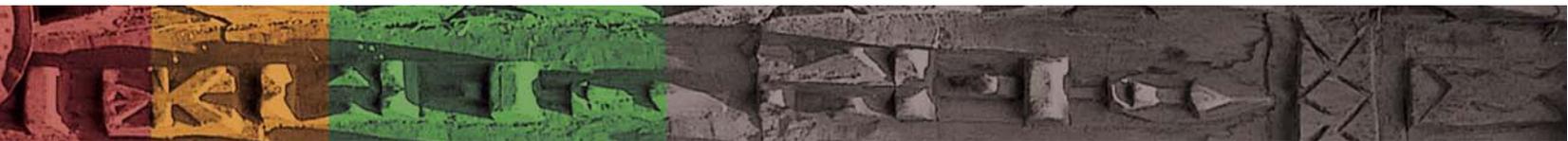
M. Bush présente ses priorités pour sa dernière année au pouvoir

« Notre politique étrangère se fonde sur un principe bien clair : la conviction que les peuples choisiront un avenir de liberté et de paix, pour peu qu'on leur en donne la chance », a affirmé le président Bush dans son ultime discours sur l'état de l'Union, prononcé le 28 janvier 2008 devant le Sénat et la Chambre des représentants réunis en séance plénière.

Pourtant, « des terroristes et des extrémistes » résolus à « assujettir des millions d'êtres humains à leur joug violent » s'opposent à cette progression de l'humanité vers la liberté, a-t-il ajouté.



Le Président Bush prononçant son discours sur l'état de l'Union



Selon Mme Dana Perino, porte-parole de la Maison-Blanche, M. Bush a décidé de centrer son discours sur sa foi dans le pouvoir qu'ont la liberté et la justice d'améliorer la vie des peuples du monde entier. Ainsi, il devait réaffirmer l'appui des États-Unis à la recherche d'une solution « à deux États » du conflit israélo-palestinien, ainsi qu'au redressement politique et économique de l'Irak et de l'Afghanistan après des décennies d'oppression et de conflit. M. Bush souhaite également augmenter les programmes d'aide à l'étranger afin d'aider les pays en développement à tirer parti des bienfaits de la démocratie.

La liberté et la justice, pièces maîtresses de la politique étrangère

Le président a réaffirmé son soutien aux dirigeants israéliens et palestiniens qui se sont engagés lors de la conférence tenue en novembre 2007 à l'Académie navale d'Annapolis (Maryland) à reprendre les négociations visant à un accord de paix qui devrait ouvrir la voie à la création d'un État palestinien à la fin de 2008.

Au sujet de l'Irak, M. Bush a exhorté le Congrès et le peuple des États-Unis à maintenir leur appui à la politique américaine et à aider les Irakiens à toucher ce que le gouvernement Bush appelle « les dividendes du succès ».

Les conditions de vie en Irak se sont améliorées depuis qu'ont été augmentées de 25.000 soldats les forces de la coalition, a affirmé M. Bush au Congrès. Les forces de sécurité irakiennes ont été étoffées et 80.000 Irakiens coopèrent avec les autorités afin de reconquérir leurs quartiers des mains des extrémistes,



Le Président Bush remet des copies de son discours au vice-président Dick Cheney et à la porte-parole de la Maison Blanche, Mme Nancy Pelosi

grâce à la création de 130 groupes de « citoyens locaux concernés ». Les attentats, calculés sur une base mensuelle, ont diminué de 60 % et le nombre de civils tués lors d'attaques sectaires est tombé de près de 90 %, a indiqué le président.

Les États-Unis ont commencé à retirer leurs renforts en novembre 2007 et, si la sécurité continue de s'améliorer, les spécialistes militaires pensent que le nombre de leurs forces en Irak pourrait tomber de 160.000 à 130.000 d'ici à juin prochain.

En Afghanistan, M. Bush a annoncé que les États-Unis enverraient 3.200 marines en renfort dans ce pays, notamment pour former des forces afghanes et améliorer les conditions de sécurité de façon à permettre au pays de persévérer sur la voie du progrès.

Le président a également évoqué la période difficile que traversaient les peuples de Birmanie, de Cuba, du Soudan et du Zimbabwe. Il a demandé aux autorités iraniennes de cesser de soutenir les groupes terroristes, de suspendre leur programme nucléaire controversé et d'engager des négociations.

Promouvoir la liberté, cela signifie aussi aider d'autres États à faire face à la faim, à la maladie, à la pauvreté, à l'analphabétisme et à d'autres fléaux qui peuvent permettre à l'extrémisme de s'implanter. Aussi M. Bush a-t-il insisté sur l'engagement permanent de son gouvernement en faveur de l'aide humanitaire durant sa dernière année en fonctions.

M. Bush a notamment demandé au Congrès de proroger son programme de lutte contre le VIH/sida dans 120 pays et d'en doubler la dotation pour la faire passer de 15 milliards à 30 milliards de dollars.

Enfin, le président a présenté une nouvelle proposition visant à atténuer la faim dans le monde qui consisterait à permettre aux organismes fédéraux responsables de l'aide alimentaire d'acheter les vivres directement aux agriculteurs du monde en développement. Les États-Unis, rappelle-t-on, fournissent la moitié de l'aide alimentaire distribuée dans le monde. En 2007, leur aide alimentaire d'urgence totalisant 1,7 milliard de dollars a permis de nourrir 23 millions de personnes dans une trentaine de pays.

Ces deux propositions devraient figurer au premier plan du voyage que projette d'effectuer M. Bush dans cinq pays d'Afrique du 15 au 21 février prochain.

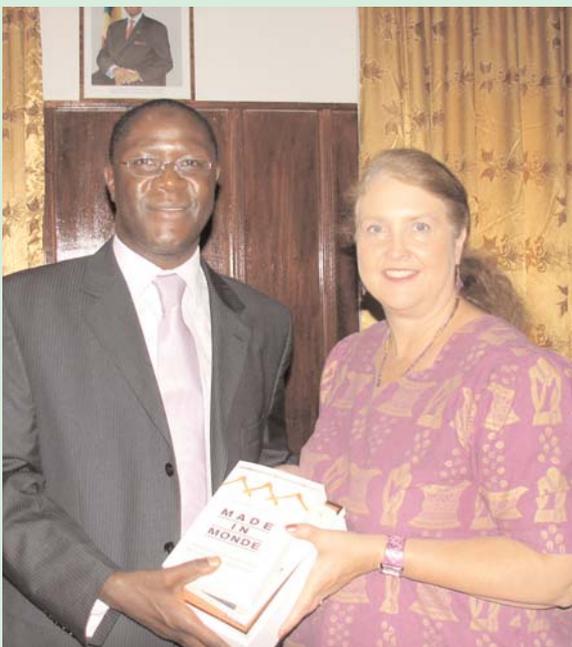
Madame Robin Diallo, Conseillère aux Affaires Publiques de l'ambassade des Etats-Unis, en visite à Touba et Thiès

Mme Robin Diallo, Conseillère aux Affaires Publiques de l'Ambassade des Etats-Unis, a visité les 14 et 15 janvier 2008 les villes de Touba et Thiès. L'objectif principal de cette tournée, c'était d'abord d'aller présenter, au nom de la mission américaine au Sénégal, ses condoléances à la communauté mouride, suite au rappel à Dieu de feu le Khalife général de la confrérie, Serigne Saliou Mbacké. C'est ainsi qu'elle s'est rendue tour à tour chez Serigne Cheikh Mbacké, fils aîné du défunt khalife, et chez Serigne Mohamadou Lamine Bara Mbacké, nouveau Khalife général des mourides, pour leur exprimer le soutien et la sympathie de toute la mission américaine au Sénégal, dans ces moments difficiles.

Mme Diallo a saisi cette occasion pour rendre visite à Serigne Mame Mor Mbacké, khalife de feu Serigne Mourtada Mbacké, fondateur des Instituts Al Azhar du Sénégal. En effet, la mission américaine au Sénégal, par le biais de son bureau des affaires publiques, entretient des relations de coopération avec l'Institut Al Azhar de Touba, matérialisées par des visites de courtoisies réciproques, des dons de livres en arabe pour

l'institut, entre autres. C'est dans le cadre de la consolidation de ces rapports que, sur la route de Touba, Mme Diallo a eu à visiter les instituts Al Azhar de Thiès et de Bambey et y a effectué d'importants dons de livres en arabe pour enfants. D'ailleurs, l'Institut Al Azhar de Touba enverra prochainement deux de ses agents au centre d'information et de documentation de l'ambassade des Etats-Unis pour un stage de formation en gestion des bibliothèques.

Elle a également rendu une visite de courtoisie au Gouverneur de la région, M. Mouhamet Fall, avant d'offrir un important lot de livres au bénéfice du centre culturel régional de Thiès. Cette cérémonie a été rehaussée par la présence du Gouverneur, de représentants de la mairie et de la société civile, à l'image du président de l'association des artistes hip hop de toute la région, et de la cantatrice Marie Ngoné Ndione, qui se sont produits pour égayer le public. Quelques heures auparavant, elle avait visité le nouveau Lycée de Thiès, où elle a assisté brièvement à une réunion d'information entre les élèves et la direction de l'école.



Mme Robin Diallo remettant des livres à M. Mouhamet Fall, Gouverneur de la région de Thiès



Mme Robin Diallo au milieu des élèves à l'Institut Al Azhar de Touba

Des communautés rurales boostent la croissance durable de leurs forêts

Prenant elles-mêmes en charge la gestion de leurs ressources naturelles, les communautés environnantes de trois forêts du Sénégal ont finalisé les plans d'aménagement desdites forêts avec l'appui de l'Agence américaine pour le Développement International (USAID) ; ces plans permettront aux populations locales d'engranger beaucoup plus de profits financiers tout en protégeant leur environnement.

Le 11 janvier, le Conseil rural de Missirah dans la région de Tambacounda, a approuvé un plan d'aménagement de la forêt communautaire de Sita Niaoulé, d'une superficie de 18.000 hectares.

C'était le troisième plan d'aménagement forestier à être finalisé avec l'assistance du Projet Agriculture et Gestion des Ressources Naturelles de l'USAID, plus connu sous le nom de USAID/Wula Nafa. Une semaine auparavant, le 4 janvier exactement, le plan d'aménagement de la forêt communautaire de Saré Bidji, de 19.807 hectares, dans la région voisine de Kolda, avait été approuvé, suivant de près, le 24 décembre 2006, celui de Koulour, de 39.214 hectares, dans la région de Tambacounda.

"L'approbation des plans d'aménagement de forêts communautaires constitue une percée majeure dans la conservation et la gestion des rares forêts naturelles qui restent au Sénégal" a déclaré Peter Trenchard, Directeur du Bureau Croissance économique de l'USAID/Sénégal, en charge des questions environnementales. "Les populations locales sont maintenant bien mieux placées pour tirer profit de leurs produits forestiers de manière responsable."

Selon les dispositions du nouveau Code forestier adopté en 1998 et de la Loi sur la Décentralisation de 1996, les populations rurales peuvent participer à la planification et la mise en œuvre des plans d'aménagement forestier qui sont soumis à l'approbation et au suivi de la Direction des Eaux et Forêts.

En plus des avantages écologiques tirés de la préservation des forêts naturelles, les communautés locales créent des entreprises à base forestière qui génèrent des revenus à partir de l'exploitation durable de produits forestiers tels que le charbon de bois, le pain de singe, le bambou et la sève de baobab (le lalo mbep.)

Avec l'appui de l'équipe de Wula Nafaa basée à Tambacounda, des groupements locaux de commercialisation sont organisés, formés aux rudiments de gestion d'entreprise, reçoivent un crédit et un encadrement pour exporter leurs produits directement à Dakar ou vers d'autres marchés.

A ce jour, le montant total des revenus provenant uniquement de la vente du charbon de bois des trois forêts communautaires, se chiffre à près de 40 millions de francs CFA, et ce, dans une période de temps relativement courte. Il s'agit là d'un changement majeur par rapport au passé lorsque les producteurs locaux étaient sous la coupe des exploitants qui, pour la plupart, ne sont pas des autochtones. Dans le cas du charbon, les producteurs locaux gagnent maintenant deux à trois fois plus par sac de 50 kg que lorsqu'ils travaillaient pour les exploitants.

Samba Diallo, Président de l'Union des Producteurs de Charbon de Missirah, témoigne : "Je fais du charbon depuis plus de 18 ans et n'arrivais pas à acheter un seul âne. Les sept derniers mois durant lesquels nous travaillons pour nous-mêmes nous ont permis de maîtriser la filière du charbon grâce à l'appui des Eaux et Forêts, du Conseil rural et du programme USAID/Wula Nafaa".



M. Kevin J. Mullally (à droite), Directeur de l'USAID/Sénégal, aidant les producteurs de charbon du village de Sita Niaoulé à allumer leur four

Célébration de la journée Martin Luther King, Jr.

Une manifestation haute en couleurs a rassemblé le lundi 21 janvier 2008, dans l'enceinte du Collège Martin Luther King à Dakar, les élèves, le corps professoral, les parents d'élèves, des membres de l'Ambassade des Etats-Unis, une foule d'invités et d'habitants du quartier Gibraltar / Centenaire. C'était à l'occasion de la journée célébrant le Pasteur Africain Américain, parrain de l'établissement scolaire.

Dans leurs discours, Madame Ly, principale du collège et l'Inspecteur Départemental de l'Education ont magnifié l'événement et salué, au nom de Ministre de l'Education, l'étroite coopération qui a toujours marqué les relations entre les Etats-Unis et le Sénégal, surtout dans le domaine de l'Education. Insistant pour sa part sur l'assistance de longue date dont le collège de jeunes filles a bénéficié du temps de ses prédécesseurs, Madame Rouguiatou Ly a réaffirmé la ferme volonté de son établissement de continuer à s'inspirer des idéaux de paix de tolérance et de justice symbolisés par la vie et l'œuvre de leur illustre parrain.

A la tête de la délégation venue représenter l'Ambassade des Etats-Unis, La Directrice Régionale des Programmes d'anglais, Mme Alice Murray, s'est réjouie de cette célébration qui marque la fête nationale américaine dédiée au Pasteur King, et renouvelé l'engagement de l'Etat et du peuple Américain auprès des autorités du pays et de son système éducatif en particulier.

Devant un parterre de plusieurs centaines de personnes (le collège compte quelque six cent jeunes filles), les élèves ont déroulé un programme riche de sketches, de poèmes et de chansons en anglais et insisté sur la compréhension mutuelle



Mme Alice Murray visite l'exposition

entre les peuples, la fraternité, la justice et les droits humains, mais aussi sur la préservation de l'environnement. Le point culminant de la manifestation fut le défilé de mode consacrant à la fois tradition et modernité.

Toutes les ethnies du Sénégal (Sérère, Diola, Soninké, Ouolof, Maure, Mandingue, entre autres, furent représentées et les modèles réalisés à partir de matériaux recyclés (sacs en plastique, en toile de jute, cartons etc...) ont illustré le talent et la créativité des jeunes filles de l'établissement. La manifestation fut clôturée par une visite de la salle d'exposition du collège où les invités purent apprécier la diversité des ouvrages réalisés, et par la remise d'un important lot des livres, de dictionnaires et d'un appareil



L'enseignante Mme Aïda Diop aux côtés de ses élèves



Les élèves du Collège Martin Luther King présente un sketch

Proclamation du Président Bush sur le Mois de l'histoire afro-américaine

Le mois de février est consacré chaque année à l'étude de l'histoire afro-américaine et à diverses activités et programmes y afférents. Tout au long de l'histoire des États-Unis, des Afro-Américains de toute catégorie ont consacré leurs talents à l'amélioration de la société, affirme le président Bush dans une proclamation diffusée le 28 janvier 2008 en prévision du Mois national de l'histoire afro-américaine. Nous vous proposons ci-après le texte de cette proclamation.

« Au cours du Mois national de l'histoire afro-américaine, nous rendons hommage aux réalisations des Afro-Américains et célébrons leur riche héritage.

Tout au long de l'histoire de notre pays, des Afro-Américains de toute catégorie ont consacré leurs talents à l'amélioration de la société américaine. Des érudits comme Frederick Douglass et W.E.B. DuBois furent parmi les premières personnalités influentes à souligner combien il importait de sensibiliser toute la population quant à la nécessité de faire

régner la justice et l'égalité raciale. Des athlètes tels que Jackie Robinson et Althea Gibson persévérèrent sur la voie de l'intégration raciale des sports de haut niveau. Des musiciens, tels Nat King Cole et Billie Holiday, élevèrent l'âme de l'Amérique par leur génie créateur et leurs dons musicaux. Grâce à leurs réalisations extraordinaires, ces personnalités ont aidé notre pays à progresser vers la concrétisation de ses idéaux fondateurs.

Le thème de cette année, « Carter Woodson et les origines du multiculturalisme » honore la mémoire d'un grand pédagogue qui enseigna à ses concitoyens les traditions et les contributions des Afro-Américains. Son dévouement à la cause de la sensibilisation des Américains à leur diversité culturelle fut à l'origine de cette célébration de l'histoire afro-américaine. Notre pays est aujourd'hui plus fort et plus confiant parce que des générations de personnalités comme lui ont œuvré à inciter les États-Unis à tenir leur promesse d'égalité fondée sur la vérité fondamentale selon laquelle tous les enfants de Dieu naissent égaux.



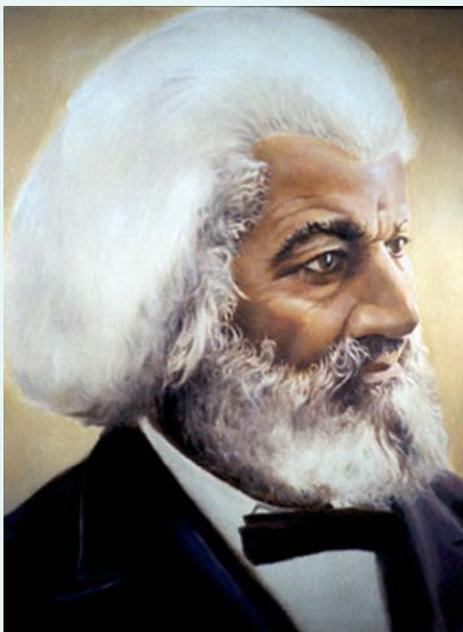
Statue érigée par les habitants de Huntington, aux États-Unis, en l'honneur de Carter G. Woodson, Père fondateur du mois de l'histoire afro-américaine

Durant le Mois de l'histoire afro-américaine, nous fêtons les nombreuses contributions que les Afro-Américains ont faites à la vie de notre pays et saluons leur lutte courageuse en vue de transformer le cœur et l'âme de nos concitoyens. S'il reste encore beaucoup de progrès à faire, nous devons continuer à faire œuvre commune afin de réaliser la promesse et la vision d'avenir de notre grande nation.

C'est pourquoi je, soussigné, George W. Bush, président des États-Unis d'Amérique, en vertu de l'autorité que me confère la Constitution et le droit des États-Unis, proclame le mois de février 2008 Mois national de l'histoire afro-américaine. J'invite les responsables gouvernementaux, les éducateurs et tous les habitants des États-Unis à observer ce mois grâce à des programmes et à des activités appropriés.

En foi de quoi, j'appose ma signature en ce vingt-huitième jour de janvier de l'an de grâce deux mille huit, deux cent trente-deuxième année de l'indépendance des États-Unis d'Amérique. »

George W. Bush



Frederick Douglass



La chanteuse, Billie Holiday

La politique africaine des États-Unis : un partenariat sans pareil

La note d'information ci-après, diffusée le 14 février 2008 par la Maison-Blanche, présente les grandes lignes de la politique du gouvernement Bush à l'égard de l'Afrique. Le voyage du président et de Mme Laura Bush souligne la nouvelle stratégie des États-Unis, fondée essentiellement sur des partenariats dans trois grands domaines : la promotion de la sécurité et de la démocratie, le développement économique et la lutte contre le sida, le paludisme et d'autres maladies.

Depuis 2001, les États-Unis ont augmenté dans des proportions spectaculaires leur engagement en faveur du développement de l'Afrique, et transformé la manière dont ils concrétisent cet engagement.

L'aide totale des États-Unis à l'Afrique devrait atteindre 3.915 milliards FCFA d'ici à 2010, soit le double de son montant de 2004. En outre, l'Initiative présidentielle de lutte

contre le paludisme (PMI), lancée en 2005, est venue s'ajouter aux programmes de santé engagés dans le cadre du PEPFAR (Plan présidentiel d'aide d'urgence à la lutte contre le sida). Elle aurait déjà aidé 25 millions d'Africains à combattre le paludisme.

Le partenariat américano-africain a pour finalité de permettre aux Africains eux-mêmes de vaincre la pauvreté grâce à une croissance économique largement autonome.

Le président Bush a scellé l'accord de la communauté internationale en faveur de l'Initiative sur la réduction de la dette multilatérale. Cette initiative apporte un allègement de 100 % de la dette due aux principales institutions financières internationales par les pays les plus pauvres et les plus lourdement endettés du monde. Elle s'est traduite à ce jour par une réduction de 18.900 milliards FCFA de cette dette, dont 15.300 milliards en faveur de 19 États d'Afrique.

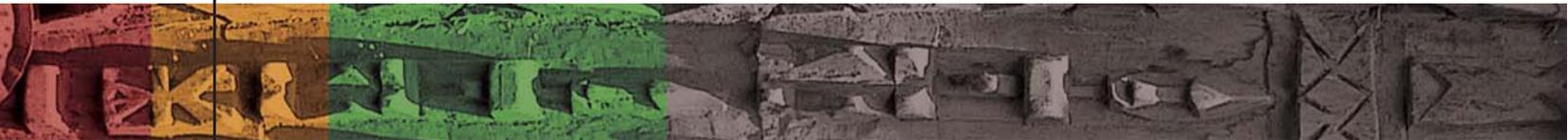


Le Président Bush signant en 2003 l'acte pour la lutte contre le VIH/SIDA



Mme Laura Bush remettant des moustiquaires imprégnées lors de sa visite à l'hôpital Fann de Dakar en juin 2007

- Le Compte du millénaire a été lancé en tant que modèle nouveau visant à soutenir les gouvernements qui s'engagent à gouverner avec justice, à investir dans leur société et à encourager la liberté économique. À ce jour, la Société du compte du millénaire (MCC) a conclu sept accords avec des États d'Afrique, totalisant 1.000 milliards FCFA et visant à lutter contre la pauvreté grâce à la stimulation de la croissance économique.
- Le président s'est associé au Congrès des États-Unis pour proroger la loi sur la croissance et les possibilités économiques en Afrique (AGOA). Grâce en partie à cette loi, plus de 98 % des exportations africaines à destination des États-Unis ont été admises en franchise de droits de douane. En 2007, les exportations africaines aux États-Unis dans le cadre de l'AGOA ont dépassé 22.500 milliards F CFA, soit plus de six fois leur montant de 2001, qui était la première année entière d'application de cette loi.
- En mai 2007, le président Bush a annoncé l'Initiative en faveur du secteur financier africain. Avec l'annonce faite aujourd'hui, cette initiative va créer sept nouveaux fonds d'investissement qui mobiliseront plus de 720 milliards FCFA avec l'appui de l'OPIIC. Cette initiative va renforcer les marchés financiers, attirer des investissements africains et étrangers et contribuer à la création d'emploi et à la croissance économique.
- En 2006, le président a annoncé l'Initiative en faveur de la compétitivité de l'Afrique dans le monde (AGCI), qui affectera 90 milliards FCFA en cinq ans à l'appui des échanges commerciaux et des investissements en Afrique. Quatre centres de compétitivité mondiale seront les premiers responsables de la mise en œuvre de l'AGCI : ils sont situés au Ghana et au Sénégal pour l'Afrique de l'Ouest, au Botswana pour l'Afrique australe et au Kenya pour l'Afrique de l'Est et l'Afrique centrale.



- Au cours des sept dernières années, les États-Unis ont affecté 720 milliards FCFA au renforcement de la capacité africaine en matière de commerce extérieur, dont 227 milliards FCFA pour la seule année 2007. Cette aide vise à permettre aux pouvoirs publics africains de réduire les obstacles au commerce et à assurer aux entreprises, aux travailleurs et aux agriculteurs africains un accès plus large au commerce mondial.

Les États-Unis s'associent à l'Afrique en vue de fournir aux peuples eux-mêmes les moyens d'alléger la faim, d'améliorer l'enseignement et de lutter contre les maladies

Ils sont fiers d'être le premier donateur mondial d'aide alimentaire. Leur aide alimentaire humanitaire a dépassé 765 milliards FCFA durant l'année budgétaire 2007, et elle a profité à environ 23 millions de personnes dans une trentaine de pays.

En 2002, le président Bush a lancé l'Initiative en faveur de l'éducation en Afrique (AEI) qui prévoit un engagement de

270 milliards FCFA sur huit ans en vue d'améliorer l'accès des Africains à une éducation fondamentale de qualité. D'ici à 2010, l'AEI aura distribué plus de 15 millions de manuels scolaires, formé près d'un million d'enseignants et accordé 550.000 bourses à des filles.

En 2003, le président Bush a lancé le Plan d'aide d'urgence à la lutte contre le sida (PEPFAR), doté de 6.750 milliards FCFA sur cinq ans. Grâce à ce programme, les États-Unis se sont associés à des collectivités et à des organisations locales africaines, notamment des associations confessionnelles et de proximité, à l'appui du traitement et de la prise en charge des sidéens et des activités de prévention du sida.

Aujourd'hui, le PEPFAR assure un traitement antirétroviral à plus de 1,3 million de personnes en Afrique subsaharienne, contre seulement 50.000 lors du premier voyage de M. Bush en Afrique en 2003. Le 30 mai 2007, le président Bush a fait part de son intention de doubler cet engagement initial pour le faire passer à 30 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années.

En 2005, le président a lancé l'Initiative de lutte contre le paludisme (PMI), qui affecte 540 milliards FCFA étalés sur cinq ans en vue de réduire de 50 % le nombre de décès dus au paludisme dans quinze pays africains. Il a demandé au secteur privé de se joindre à cette initiative qui, selon les estimations, a déjà aidé quelque 25 millions de personnes en Afrique subsaharienne.

Les États-Unis sont attachés à la promotion de la démocratie et des droits de l'homme ainsi qu'à l'aide aux réfugiés en Afrique. Rien qu'au cours des quatre dernières années, on a compté plus de 50 élections démocratiques en Afrique, et la population de plus des deux tiers des États subsahariens bénéficient aujourd'hui des libertés publiques qu'apporte la démocratie. Pendant l'année budgétaire 2007, les États-Unis ont affecté près de 78,750 milliards de dollars à des programmes visant à promouvoir une gestion juste et démocratique des affaires publiques en Afrique.

Les États-Unis sont le premier pays donateur du monde au Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), dont plus de 40 % des fonds sont allés à l'Afrique en 2007.



Des filles originaires de villages défavorisés du Sénégal bénéficiant des bourses offertes dans le cadre de l'Initiative en faveur de l'éducation en Afrique

Election présidentielle 2008 aux Etats-Unis

Dans le cadre de l'élection présidentielle 2008, l'Ambassade des Etats-Unis organise une série de visioconférences en vue d'aider le public sénégalais à une meilleure compréhension des enjeux de cette compétition.

C'est ainsi que le 14 février, une première conférence portant sur le thème « les élections primaires aux Etats-Unis » a été animée, de Paris, par Mr. Stephen E kovich, Professeur Assistant à l'Université Américaine de Paris (Département des Politiques Internationales et Comparatives). Des

journalistes, des hommes et femmes politiques, des universitaires ont fait le déplacement à l'auditorium de l'Ambassade des Etats-Unis.

En avril, nous traiterons le thème « La couverture médiatique des élections présidentielles » ; en août, ce sera le thème « les conventions d'investiture » ; en octobre nous passerons en revue « l'élection proprement dite et le collège électoral » avant de conclure la série de conférences par « la nouvelle administration » en janvier 2009.



Des participants à la visioconférence du 14 février sur les primaires



Quoi de neuf ?

Le Bureau des Programmes de l'Information internationale a lancé le nouveau site web du département d'Etat : <http://www.america.gov>. Ce site, en anglais, fortement interactif fournit toutes les informations relatives aux différentes politiques des Etats-Unis et à la culture américaine.



Panorama

Directeur de la publication : Katherine DIOP

Rédacteur en chef : Oumar WATT

Composition : Angélita MENDY

Conception - Réalisation : POLYKROBE

18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal

Tél. (221) 33 823 81 24 • Fax: (221) 33 822 23 45



Destinataire :

